

Le e-learning serait-il un des moyens de promotion et de socialisation de la langue amazighe?

Keywords : e-learning, teaching tamazight, distant teaching/ learning/training, communication and information technologies, computer, video-conferencing, interactive T.V.

Abstract : in the recent times, the new information technologies are not only considered as means of informing and forming/formation, but also as means that spread the use of languages. The status of tamazight, one of the languages used in Algeria, has changed mainly after it is recognised as a second national language and its introduction in education at some parts of the country.

Teaching tamazight should be put of the overall formation programme launched by the ministry of National Education and that of higher Education and scientific Research. So as the benefit from the same advantages as the other languages mainly as concerns the domain of teacher training. It is necessary to think about the feasibility of distant learning and to consider the conditions of its enhancement as part of the already set basis.

Introduction :

L'introduction de tamazight, langue maternelle, dans les différents cycles de l'enseignement est fortement marquée par l'improvisation ayant pour conséquence un enseignement qui a souffert pendant des années de difficultés consistant dans l'ambiguïté des objectifs pédagogiques, de l'absence de supports didactiques et de moyens humains...

Actuellement, un nouveau programme et des manuels sont proposés par le Ministère de l'Education Nationale (MEN) permettant aux enseignants d'assurer leur fonction pédagogique. Ce programme préconise une nouvelle approche à savoir l'« approche par compétences », avec un cadre méthodologique dit « pédagogie de projet ». Ce changement a un rapport avec le dispositif pédagogique toutefois le processus d'aménagement n'est pas encore entamé ou institutionnalisé.

L'enseignement de tamazight est confronté à la situation suivante ; il y a lieu de résoudre certaines questions profondes pour aider l'école à accomplir sa fonction. En outre, le choix d'une pédagogie et de la graphie demeurent en suspens.

Si maintenant, nous considérons que l'enseignement classique voire présentiel comme peu fructueux, allons- nous pouvoir nous engager dans l'enseignement à distance, une opération plus complexe encore, vu les moyens matériels qu'elle exige, la matière à transmettre et la pédagogie adéquate à ce type d'enseignement?

M^{elle} Malika Sabri
Maître assistante
chargée de cours
Faculté des Lettres et des
Sciences Humaines
Département de langue
et culture amazighes
sabrim6@yahoo.fr
sabrim6@gmail.com

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont considérées non seulement comme un des moyens de formation mais aussi d'information et d'élargissement de l'usage des langues. Notre réflexion tourne autour de la possibilité d'exploiter ces technologies dans le domaine de l'enseignement/ apprentissage de la langue amazighe. Peuvent-elles offrir à cette langue de meilleures possibilités de socialisation ?

Dans cette communication, nous essayerons de répondre aux questions suivantes : existe-t-il un enseignement / apprentissage des langues en ligne en Algérie? Si oui, quel est l'impact de ce type d'enseignement et sur quelles technologies se base-t-il ? Tamazight en tant que langue enseignée pourra-t-elle être intégrée dans le programme du Ministère de l'Education Nationale ? Si oui, pour quels objectifs ?

Avant d'aborder le sujet proprement dit, nous allons définir le concept de e-learning, parler brièvement des expériences existantes dans ce domaine dans certains pays, des principaux objectifs quant à l'emploi des technologies d'information et de communication dans l'enseignement des langues, tout en faisant le lien avec celui de tamazight. Enfin, faire des propositions quant à la possibilité d'exploiter ces nouvelles technologies pour compenser certaines insuffisances ayant un rapport avec l'encadrement et la formation des formateurs en général.

1 - Définition du e-learning :

L'apprentissage en ligne ou le e-learning « est l'utilisation des nouvelles technologies multimédias de l'Internet pour améliorer la qualité de l'apprentissage en facilitant d'une part l'accès à des ressources et à des services, d'autre part les échanges et la collaboration à distance. »¹. Il s'agit d'un enseignement/apprentissage requérant l'utilisation d'un réseau informatique et utilisant les technologies du web. Il est facilité par l'exploitation des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Il s'agit donc d'une méthode d'apprentissage reposant sur la transmission des contenus pédagogiques par le biais de supports électroniques.

Selon les secteurs dans lesquels il est employé ainsi que les objectifs tracés, ce terme possède plusieurs dénominations. Il s'agit de « open and distance learning » (ODL) pour qualifier la largesse de son utilisation ; « distributed learning » dans le cadre de l'approche pédagogique ; « web-based training »² (WBT) pour souligner le moyen de formation par Internet.

Ces définitions englobent différents paramètres. Il s'agit principalement de :

- l'utilisation des nouvelles technologies ;
- l'amélioration de la qualité de l'apprentissage ;
- l'accès à différentes ressources ;
- l'échange et le renforcement de la collaboration.

Ceci nous mène à parler de la typologie de l'apprentissage en ligne.

2 - Typologie de l'apprentissage en ligne

Ce type de formation se définit selon deux axes³ :

2.1. Celui concernant le formateur-apprenant : il s'agit d'une formation en présentiel car l'enseignant donne un cours devant ses étudiants. Dans le cas contraire, c'est d'une formation distancielle (formation à distance) dont il s'agit. Ces deux types de formation sont fonctionnels à l'Université de la Formation Continue (UFC) en Algérie ; ce point sera abordé ultérieurement.

2.2. Axe du temps de la communication (communication directe et immédiate) : comme c'est le cas lorsque l'enseignant est face à ses étudiants, ou quand on assiste à une séance de « vidéo-conférence ». Le courrier électronique est un des outils de communication asynchrone.

Il apparaît donc que la formation par le biais du e-learning englobe deux processus différents, celui de la pédagogie et celui de la technologie qui occupe divers terrains et commence à s'imposer dans différents pays.

3 - Quelques expériences du e-learning dans le monde :

1 - « Apprentissage en ligne », in wikipedia, fr.wikipedia.org/wiki/apprentissage_en_ling- (p 1), le 17/02/2009.

2-Op cit, (p 1).

3-Op cit, (p 2).

5 - L'enseignement de la langue amazighe et le e-learning

L'intégration de la langue amazighe dans le système scolaire a été décidée dans la précipitation et sans qu'une véritable étude de terrain, ni même qu'une formation réelle des enseignants ne soient prévues. Elle n'a pas fait l'œuvre d'une évaluation par les instances spécialisées pour en déterminer les insuffisances. L'étude effectuée par le centre national pédagogique et linguistique pour l'enseignement de tamazight (CNPLET)⁹ consiste à dresser un état des lieux de l'enseignement de tamazight. Elle porte essentiellement sur les profils des agents vecteurs de cet enseignement à savoir les formateurs dans les différents paliers de l'enseignement. Ce travail met le point sur les difficultés qui consistent en l'absence d'une didactique de la langue maternelle, d'une langue normalisée à enseigner, des manuels scolaires normalisés ou encore d'une graphie consensuelle capable de la transcrire. Son enseignement a besoin d'un traitement spécifique, voire d'une stratégie précise et de moyens. Il est donc urgent de les définir conformément aux spécificités de la langue.

Pour lier l'enseignement de cette langue aux différentes technologies et en examinant les différents types de projets e-learning avec leurs objectifs, nous avons retenu ceux qui sont considérés comme fructueux pour son enseignement. Il s'agit essentiellement de la possibilité :

- d'aider les formateurs en utilisant les technologies d'information et de communication ou bien en suivant un cours présentiel ;
- de permettre l'accès à des documents pédagogiques ;
- de guider à distance les apprenants ;
- d'appliquer les nouvelles méthodes (audio-visuelles) afin d'améliorer la qualité de l'apprentissage ;
- d'accéder à des ressources tels que les exercices, les textes, la vidéo, les CD Rom, etc.
- de collaborer à distance avec des organismes déjà existants dans d'autres pays ;

- de compenser le manque d'enseignants en dispensant un cours multimédia rentrant dans le cadre de la formation des formateurs.

Pour ce qui est de l'enseignement/apprentissage de la langue amazighe et compte tenu des insuffisances du terrain cités ci-avant ; il n'est pas facile d'atteindre ces objectifs. Il y a lieu donc de compenser ces manques. Il s'agit :

- d'exploiter les formateurs pour un nombre plus important d'apprenants ;
- de constituer des groupes homogènes pour assurer un suivi, une évaluation et une efficacité de l'apprentissage ;
- de consulter une documentation riche et variée ;
- de disposer de ressources linguistiques dans la langue que l'on veut enseigner.

La mise au point d'une plate-forme e-learning avec tous les moyens technologiques permet la concrétisation d'un tel projet. Ceci est du ressort des différents ministères (Ministère de l'Education Nationale (MEN) et celui de l'enseignement supérieur).

6 - Le rôle des institutions de l'Etat

Le MEN en collaboration avec le Ministère de l'enseignement supérieur a envisagé un dispositif de formation à distance et a mis en pratique tout un programme de formation des enseignants ; ceci sur la base d'une plate-forme existante. Il s'agit de cours à distance pris en charge par l'Université de la formation continue (UFC). Des photocopies et des CD sont distribués aux étudiants, des regroupements sont organisés une fois par semaine et des examens sont programmés semestriellement. Cette formation n'est pas entièrement en ligne, du fait qu'un cours présentiel est dispensé à l'Université et dans les différents centres de l'UFC.

En prenant connaissance de l'existence de cette plate-forme lors du 1er workshop organisé par le CNPLET sur ce thème¹⁰, du travail qui se fait au sein de l'UFC pour la formation aussi bien dans le domaine des langues que dans les autres matières. Nous pensons qu'il est important pour la langue amazighe qu'elle soit intégrée dans cet organisme et qu'elle bénéficie des mêmes avantages

9 - « Etude du profil des enseignants de tamazight des wilayas de Béjaïa, Bouira, Boumerdès et Tizi-Ouzou », s/d du Professeur Abderrezak DOURARI, CNPLET, Alger, 2008. A paraître.

10 - In premier workshop International sur la numérisation, la normalisation et le e-learning, Tipasa, 2008.

(système de télévision interactive ou ce qu'on appelle aussi le télé-enseignement) qui existait dans les années 80 pour l'enseignement des langues (l'arabe, l'anglais), des mathématiques pour les élèves de la terminale.

L'ouverture, au sein de l'UFC, de la formation en tamazight dans les régions berbérophones où des départements de langue et culture amazighes existent serait possible dans un premier temps. Vu la présence d'enseignants de tamazight, une expérimentation de la formation à distance dans les centres existant dans ces wilayas permettrait de répondre à la demande des enseignants désirant approfondir leurs connaissances et améliorer leurs profils d'un côté et des étudiants ayant eu l'examen final d'un autre.

Le MEN devrait donc penser à une formation continue à distance en ligne pour tamazight afin de compenser les insuffisances signalées.

Le manque d'enseignants de tamazight en particulier se pose jusqu'à nos jours non seulement dans les différents paliers mais aussi à l'université. C'est pourquoi nous proposons la mise en place des technologies de l'information comme outils d'apprentissage et de formation.

6.1. L'université :

L'université comme le lieu du savoir et en dépit des manques flagrants de ses ressources humaines, matérielles, en plus des infrastructures jugées insuffisantes, n'exploite pas les technologies existantes et continue de fonctionner jusqu'à présent avec les moyens traditionnels. C'est l'une des raisons pour laquelle un certain nombre de problèmes continuent à se poser.

Dans le cadre de la formation à distance, les classes sont virtuelles ; ceci permettra à tout un chacun d'accéder au savoir en faisant en parallèle une autre activité ou une autre formation. Nous avons remarqué le nombre important d'étudiants qui s'inscrivent dans le cadre d'une formation à l'université continue et dans les universités étrangères ; la mise en œuvre de ce type de formation apportera ses fruits si le marché répond à ce type de formation/apprentissage et encore plus si la culture du e-learning s'installe en Algérie.

Vu le manque d'enseignants à l'université et en particulier les enseignants de rang magistral, la post-graduation ne peut ouvrir des formations

dans toutes les spécialités. Ceux qui sont sollicités sont contraints de se déplacer vers différentes universités pour dispenser les mêmes enseignements. C'est le cas de la graduation et la post-graduation en tamazight. De plus, l'encadrement qualifié est le plus recherché pour améliorer la qualité de la formation. A cet effet, nous proposons la technique suivante pouvant combler cette lacune et permettre à l'enseignement de certaines spécialités de se faire dans plusieurs universités en même temps. Il s'agit de la vidéoconférence comme pratique que nous pouvons expérimenter tout en envisageant de la généraliser car elle permet de lever l'obstacle de la distance qui « sépare l'apprenant de la source de connaissance [...], sans pour autant reproduire grâce à la technologie une situation proche de l'enseignement traditionnel ou du stage de formation classique. »¹¹

6.1.1. La vidéo-conférence :

C'est un des outils de formation et d'apprentissage et un moyen qui permet la communication à distance. C'est une « conférence qui permet à ses participants de pouvoir se voir réciproquement, grâce à l'utilisation de caméras et d'écrans qu'on installe pour la transmission des images. »¹². Il s'agit d'une interaction possible entre l'enseignant (le tuteur) et l'apprenant ; elle permet à la fois la transmission du son et de l'image vidéo. Cette possibilité s'inscrira dans un dispositif de formation à distance (FAD) en exploitant des moyens technologiques en particulier l'internet.

La vidéoconférence est pratiquée entre deux ou plus de deux groupes distants. Même si la gestion des tours de parole est jugée comme difficile ; elle demeure toutefois possible si les apprenants sont équipés d'une connexion Internet de haut débit et d'une webcam.

Si toutefois nous nous intéressons à l'enseignement à distance en ligne, nous devons prendre en compte toutes ces insuffisances (manque d'enseignants...). Il est vrai que les cours à distance avec toutes les technologies offrent des opportunités de formation flexible et un moyen de « diversification des modalités de l'apprentissage ». Même si dans

11 - MASQUET Pascal et NISSEN Elke, « La distance en formation aux langues par visioconférences : dimensions, mesures, conséquences », alsic.org ou alsic.u-strasbg.fr, vol.6, numéro 2, (p 2), décembre 2003.

12 - <http://www.educnet.education.fr/legamedia/internet-scolaire/differentes-activites/videoconference>, le 24-01-2008, (p1).

le domaine berbère, des embryons d'aménagement sont mis en place par quelques universitaires s'intéressant à la planification de corpus (règles de notation, lexique...); la question de la langue à adopter se pose toujours et l'objet à normaliser n'est pas clairement défini. A cet effet, l'enseignement de tamazight demeure une opération délicate pour les raisons citées et pour d'autres qui consistent en :

- la question de la codification : proposer un système graphique unique qui soit valable pour la notation de n'importe quelle variété du berbère.

- le caractère facultatif : la langue amazighe, comme le note S. Chaker, « a besoin d'une prise en charge progressive ; l'amélioration de son statut, son aménagement afin de trouver les réponses et les moyens pour un enseignement obligatoire. »¹³

- la langue non-normalisée. L'intégration de la langue amazighe dans le système éducatif, sa généralisation n'est possible qu'avec l'élaboration d'une norme linguistique appropriée. La question de la langue à enseigner a été posée et continue à se poser. H. Sadi l'a abordée dans son intervention sur l'expérience menée au Cned. Une multitude de questions ont été soulevées, il s'agit de la standardisation de la langue, la transcription voire le système alphabétique à choisir¹⁴. A vérifier.

- le vocabulaire technique accuse des lacunes ; c'est pourquoi l'élaboration de terminologies et d'outils linguistiques de référence à vocation didactique tels que les dictionnaires, les textes... pour toutes les catégories d'âges est indispensable. S. Chaker note à ce propos : « Un gigantesque chantier d'adaptation et de production d'outils attend donc les berbérissants et les pédagogues pour établir l'indispensable pont entre la linguistique descriptive et l'enseignement de la langue maternelle... »¹⁵.

Il est vrai que la pédagogie de projet proposée dans les différents programmes incite les apprenants dans le cadre d'un projet à chercher seuls les informations en utilisant aussi bien le manuel, l'Internet, que les autres documents. Cette nou-

velle façon de procéder explique que l'enseignant n'est pas le seul à détenir le savoir. Le projet qui se fait individuellement ou en groupe pousse l'élève à s'informer sur le thème en question en usant de ses propres compétences.

Le rôle de l'enseignant consiste à gérer le groupe en interaction et aide les apprenants dans l'exploitation des différents supports pédagogiques à la tête desquels nous citons le manuel qui se voit concurrencer par l'ordinateur et les autres multimédias à travers les TICE et qui leur permettent de construire leur apprentissage.

7 - Conclusion

Pour conclure, nous dirons que l'enseignement de tamazight par le biais du e-learning permettrait sans aucun doute une familiarisation avec la langue des locuteurs non berbérophones, l'apprentissage des pratiques langagières orales et écrites et l'acquisition d'un savoir faire. Opter pour ces nouvelles technologies est un autre défi nécessitant la mise en œuvre de moyens, et une bonne définition des objectifs.

L'enseignement/apprentissage de tamazight devrait se faire selon deux conceptions différentes et indépendantes suivant qu'on est dans l'enseignement présentiel et à distance. Ce dernier nécessite des moyens et des supports pédagogiques différents voire même plus divers : couplement des supports audio- visuels, diapositives, cassettes, textes...

Pour cela, l'expérimentation de cette pratique s'impose dans un premier temps si nous voulons un enseignement diversifié de cette langue. Comme il faudrait :

- « élaborer des logiciels d'enseignement propres permettant l'écriture relativement facile de cours de complexité variable »¹⁶, en proposant une codification unique qui ne sera pas susceptible de poser des problèmes.

- « analyser les contenus à enseigner d'après leurs structurations logiques, puis de définir un ordre d'apprentissage selon les compétences et les besoins du public auquel on veut s'adresser. Après

13-« Le berbère : de la linguistique descriptive à l'enseignement d'une langue maternelle », in Actes du colloque international sur l'enseignement des langues maternelles, Tizi-Ouzou, du 23 au 25 mai 2003, p.130.

14 - « Quel rôle pour l'enseignement à distance de la langue berbère ? », in Actes du colloque international sur l'enseignement de la langue nationale tamazight en Algérie : Quelle stratégie d'intégration? Tipasa du 26 au 28 novembre 2007.

15 - CHAKER Salem, *Op cit.*, p.132.

16 - VARET Bruno et LEVY Jean-Paul, « Enseignement (programmation et technologie de l'). L'enseignement assisté par ordinateur, Encyclopaedia Universalis, 2004.

la programmation du cours, il faut tester celui-ci, le corriger, le mettre au point avant de l'utiliser.»¹⁷

A l'heure actuelle, l'enseignement de tamazight par le e-learning ne peut être envisageable vu toutes les insuffisances ayant un rapport avec la langue d'un côté, le manque flagrant de moyens et le coût de l'opération d'un autre. Nous pouvons, toutefois, parler d'expérimentation de ce type de projet à moyen terme, si toutefois il y «en a un, sans pour autant le généraliser. Les UFC comme, nous l'avons souligné, peuvent prendre en charge cette expérimentation/ tâtonnement avec des objectifs différents et des critères a priori avant de lancer le projet sur une grande échelle.

Nous terminons notre intervention par la question suivante : A-t-on une volonté de s'appropriier le marché du e-learning dans le but d'enseigner et de former ? Cette interrogation mérite une réponse pour être fixé et se préparer à exploiter le domaine des techniques de l'information et de la communication dans le domaine de l'enseignement des langues en nouant des partenariats avec les différents ministères d'un côté, les Universités étrangères, les sociétés Internationales spécialisées dans la formation en ligne de l'autre.

Il est donc nécessaire d'intégrer les TICE dans l'enseignement/apprentissage des langues et d'encourager leur implantation dans toutes les Institutions en particulier les Universités. Pour cela, une nouvelle politique d'aménagement linguistique s'impose si nous voulons la modernisation voire l'installation d'une formation basée sur les nouvelles technologies.

Bibliographie

1. CHAKER Salem, « Le berbère : de la linguistique descriptive à l'enseignement d'une langue maternelle », in Actes du colloque International sur l'enseignement des langues maternelles, Tizi-Ouzou, du 23 au 25 mai 2003.
2. CHAKER Salem, Textes en linguistique berbère, Introduction au domaine berbère, CNRS, Aix-en Provence, 1984.
3. FUCHS Catherine, « l'enseignement de la langue maternelle », Encyclopaedia Universalis, 2004.
4. LACEB Mohand Oulhadj, « Evaluation de l'expérimentation de l'introduction de tamazight dans le système éducatif -Etat des lieux- », in Actes du colloque International, tamazight face aux défis de la modernité, Juillet, 2000.
5. VONTEY M, « Détermination de l'attitude sur une carte en courbes de niveau, schéma d'un algorithme de détermination de l'altitude d'un point sur une carte en courbes de niveau, Encyclopaedia Universalis, 2004.
6. ENCARTA, 2004 ;
7. MASQUET Pascal et NISSEN Elke, « La distance en formation aux langues par visioconférence : dimensions, mesures, conséquences », alsic.org ou alsic.u-strasbg.fr, vol.6, numéro 2, décembre 2003.
8. « Le e-learning -définition», <http://www.definition.be/defipoints/point2.asp>
9. MAHDI Adam, « Le e-learning se développe au Maroc », in <http://www.magharebia.com/ccoon/avi/xhtml1/fr/features/avi/features/>, (p 1), le 10/05/2007.
10. SADI Hocine, « Quel rôle pour l'enseignement à distance de la langue berbère ? », in Actes du colloque International sur l'enseignement de la langue nationale tamazight en Algérie : Quelle stratégie d'intégration? Tipaza du 26 au 28 novembre 2007.
11. SABRI Malika, « Tamazight langue nationale dans la pluralité. A quand son aménagement? », In Actes du 1er colloque International sur l'aménagement de tamazight : Tamazight langue nationale en Algérie : Etats des lieux et problématique d'aménagement, Sidi-Fredj du 05 au 07 décembre 2006.
- 12.« Apprentissage en ligne », in wikipedia, [fr.wikipedia.org/wiki/apprentissage_en_ling-\(p1\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/apprentissage_en_ling-(p1)), le 17/02/2009.
13. <http://www.demarque.qc.ca/demarque/francais/accueil/elearning.asp>
14. <http://www.educnet.education.fr/legamedia/internet-scolaire/differentes-activites/video-conference>.
15. Formation à distance : définition, in http://www.forma-guide.com/article.php?id_article=328, p 1
16. Apprentissage-wikipédia, fr.wikipedia.org/wiki/apprentissage, le 27 mai 2009.

17 - POCZTAR Jerry «Enseignement (programmation et technologie de l'). L'enseignement programmé », Encyclopaedia Universalis, 2004.